

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

2 MAI 2006

Projet de loi portant assentiment à l'Accord de Siège entre le Royaume de Belgique et le International Plant Genetic Resources Institute, signé à Bruxelles le 15 octobre 2003

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
M. GALAND

I. INTRODUCTION

La commission a examiné le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport au cours de sa réunion du 2 mai 2006.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2005-2006

2 MEI 2006

Wetsontwerp houdende instemming met het Zetelakkoord tussen het Koninkrijk België en het Internationaal Plant Genetic Resources Institute, ondertekend te Brussel op 15 oktober 2003

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER GALAND

I. INLEIDING

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 2 mei 2006.

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie:

Président/Voorzitter : François Roelants du Vivier.

Membres/Leden :

SP.A-SPIRIT	Staf Nimmergeers, Fatma Pehlivan, Lionel Vandenberghen.
VLD	Margriet Hermans, Annemie Van de Castele, Paul Wille.
PS	Jean Cornil, Pierre Galand, Olga Zrihen.
MR	Marie-Hélène Crombé-Bertom, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.
CD&V	Sabine de Bethune, Erika Thijss.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder, Karim Van Overmeire.
CDH	Christian Brotcorne.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Milmount Bousakla, Jacinta De Roeck, Bart Martens, Fauzaya Talhaoui.
Pierre Chevalier, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Luc Willems.
Jean-Marie Happart, Joëlle Kapompolé, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.
Jihane Annane, Jean-Marie Cheffert, Berni Collas, Christine Defraigne.
Wouter Beke, Luc Van den Brande, Marc Van Peel.
Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Wim Verreycken.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

Voir:

Documents du Sénat:

3-1605 - 2005/2006:

N° 1 : Projet de loi.

Zie:

Stukken van de Senaat:

3-1605 - 2005/2006:

Nr. 1 : Wetsontwerp.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU REPRÉSENTANT DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le représentant du ministre des Affaires étrangères déclare qu'il s'agit d'un accord de siège entre la Belgique et l'*International Plant Genetic Resources Institute* (IPGRI). Cet accord prévoit une série de priviléges et d'immunités en faveur du bureau lui-même et des membres de son personnel, en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'institut.

L'intervenant précise que l'un des principaux programmes de l'IPGRI est «*l'International Network for the improvement of Banana and Plantain*». L'institut est dès lors le leader mondial en matière de recherche scientifique sur la banane.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Thijs aimeraient savoir pourquoi les membres du personnel de cet institut ne sont pas assujettis à la sécurité sociale belge.

Le représentant du ministre des Affaires étrangères renvoie à la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, dont l'article 3 dispose que «sans préjudice des dispositions des conventions internationales et des règlements internationaux de sécurité sociale [...], (cette loi) s'applique aux travailleurs occupés en Belgique au service d'un employeur établi en Belgique ou attachés à un siège d'exploitation établi en Belgique». Cela signifie que les fonctionnaires internationaux occupés en Belgique au siège d'une organisation internationale devraient être assujettis à la sécurité sociale belge s'ils n'en sont pas explicitement dispensés par une disposition d'une convention internationale. Toutefois, comme les organisations internationales prévoient généralement elles-mêmes un régime interne de sécurité sociale, on intègre habituellement dans les accords de siège une clause de sécurité sociale qui dispense les agents de l'organisation concernée de l'obligation de s'affilier à la sécurité sociale belge. Mais la Belgique n'accorde en principe cette dispense qu'aux fonctionnaires internationaux qui n'ont pas la nationalité belge ou qui ne sont pas résidents permanents.

Toutefois, l'accord de siège conclu avec l'IPGRI ne contient aucune clause de sécurité sociale de ce genre. Cela résulte du fait que la Belgique, en tant que partie à l'acte fondateur de l'IPGRI, est déjà liée sur le plan international par la Constitution et par le règlement du personnel de l'organisation. Selon le préambule de cet accord de siège (doc. Sénat, n° 3-1605/1, p. 9), la Constitution de l'organisation fait en effet partie de son acte fondateur et un règlement du personnel prévoyant

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VERTEGENWOORDIGER VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken deelt mee dat het gaat om een Zetelakkoord tussen België en het «*International Plant Genetic Resources Institute*» (IPGRI). Hierin worden een aantal voorrechten en immuniteten voorzien voor het bureau zelf en de personeelsleden om de goede werking van dit instituut te verzekeren.

Spreker wijst erop dat één van de voornaamste programma's van het IPGRI het «*International Network for the improvement of Banana and Plantain*» is. Het instituut is dan ook wereldleider inzake wetenschappelijk onderzoek naar bananen.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Thijs wenst te weten waarom de personeelsleden van dit instituut niet onderworpen zijn aan de Belgische sociale zekerheid.

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken verwijst naar de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Artikel 3 van deze wet bepaalt dat hij, «Onvermindert het bepaalde in internationale overeenkomsten en verordeningen inzake sociale zekerheid [...],» van toepassing is op de werknemers die in België in dienst zijn van een in België gevestigde werkgever of verbonden zijn aan een in België gevestigde exploitatiezetel. Dit betekent dat internationale ambtenaren in België tewerkgesteld bij de zetel van een internationale organisatie aan de Belgische sociale zekerheid onderworpen zouden zijn, indien zij hiervan niet uitdrukkelijk zouden zijn vrijgesteld middels een bepaling in een internationale overeenkomst. Aangezien internationale organisaties echter doorgaans zelf voorzien in een intern systeem van sociale zekerheid, wordt in de zetelakkoorden dan ook gewoonlijk een socialezekerheidsclausule opgenomen die de ambtenaren van de betrokken organisatie vrijstelt van de verplichting tot aansluiting bij de Belgische sociale zekerheid. België kent evenwel deze vrijstelling in principe slechts toe aan internationale ambtenaren die geen Belg of permanent verblijfshouder zijn.

In voorliggend zetelakkoord IPGRI werd nochtans geen dergelijke socialezekerheidsclausule opgenomen. Dit is het gevolg van het feit dat België, aangezien het partij is bij de oprichtingsakte van IPGRI, reeds internationaal gebonden is door het Statuut en door het personeelsreglement van de organisatie. Krachtens de preambule van dit Zetelakkoord (stuk Senaat, nr. 3-1605/1, blz. 9), maakt het Statuut van de organisatie immers deel uit van haar oprichtingsakte en werd ter

l'exemption d'affiliation au système de sécurité sociale du pays hôte a été adopté en exécution de cette Constitution. La condition prévue à l'article 3 de la loi du 27 juin 1969 est donc remplie et il n'a plus fallu inclure dans l'accord de siège une exonération explicite de l'obligation d'affiliation à la sécurité sociale belge.

M. Nimmemeers souhaiterait s'informer au sujet de l'IPGRI en effectuant une visite sur place.

M. Galand déplore que l'IPGRI soit retiré de la FAO. Il regrette qu'il n'y ait plus de liens entre les centres de recherche universitaires néerlandophones et francophones en Belgique. Il se demande comment cette situation s'est développée.

Le représentant du ministre des Affaires étrangères répond que l'on peut s'informer de l'historique de la séparation progressive entre les centres de recherche universitaires néerlandophones et francophones en s'adressant directement à ceux-ci.

La plupart des sièges des représentations d'organisations internationales en Belgique sont établis à Bruxelles, à l'exception de l'Agence spatiale européenne à Redu, du SHAPE (*Supreme Headquarters Allied Powers Europe*) à Casteau, près de Mons, de la *Commonwealth War Graves Commission* à Ypres, du *United Nations University Research and Training Programme on Comparative Regional Integration Studies* (UNU/CRIS) dans les locaux du Collège européen de Bruges, et de l'*International Ocean Data and Information Exchange project* (OIDE) de l'UNESCO à Ostende.

Mme Thijs renvoie à l'avis du Conseil d'État (doc. Sénat, n° 3-1605/1, p. 18), qui signale que l'article 3 du projet de loi, qui prévoit la rétroactivité, doit être supprimé, faute de quoi l'accord de siège lui-même entrerait lui aussi en vigueur avec effet rétroactif.

Le représentant du ministre des Affaires étrangères répond que l'article 3 du projet de loi traite uniquement de l'application, avec effet rétroactif jusqu'au moment de la signature, des dispositions conventionnelles en Belgique après l'entrée en vigueur du traité sur le plan international. L'entrée en vigueur internationale du traité prend cours lorsque les deux parties ont échangé leurs instruments de ratification. L'effet rétroactif a été prévu dans la loi d'assentiment afin de couvrir la période comprise entre la signature et l'entrée en vigueur de l'accord. L'on peut en effet attendre du pays hôte d'une organisation internationale qu'il garantisse le bon fonctionnement et l'indépendance de l'organisation dès l'instant où celle-ci est établie sur son territoire. Comme le centre INIBAP était déjà opérationnel à Leuven au moment de la signature de l'accord de siège, il a fallu prévoir une application rétroactive — c'est-à-dire au cours de cette période

uitvoering van dit Statuut een personeelsreglement aangenomen waarbij vrijstelling van aansluiting bij het socialezekerheidssysteem van het gastland werd voorzien. Bijgevolg is voldaan aan de voorwaarde van artikel 3 van de wet van 27 juni 1969 en diende geen uitdrukkelijke vrijstelling van verplichte aansluiting bij de Belgische sociale zekerheid meer te worden opgenomen in het Zetelakkoord.

De heer Nimmemeers wenst geïnformeerd te worden over het IPGRI door een bezoek ter plaatse.

De heer Galand betreurt dat het IPGRI uit de FAO gehaald is. Hij betreurt ook dat er geen banden meer bestaan tussen de Nederlandstalige en de Franstalige universitaire onderzoekscentra in België. Hij vraagt zich af hoe het zover is kunnen komen.

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken antwoordt dat de voorgeschiedenis van het uiteengroeien van de Nederlandstalige en Frans-talige universitaire onderzoeksinstellingen best bij deze instituten kan nagevraagd worden.

De meeste zetels of vertegenwoordigingen van internationale organisaties in België zijn te Brussel gevestigd, behalve het «European Space Agency» in Redu, de «Supreme Headquarters Allied Powers Europe» (SHAPE) in Casteau bij Mons, de «Commonwealth War Graves Commission» in Ieper, het «United Nations University Research and Training Programme on Comparative Regional Integration Studies» (UNU/CRIS) in de lokalen van het Europa-college in Brugge en het «International Ocean Data and Information Exchange project»(IODE) van de UNESCO in Oostende.

Mevrouw Thijs verwijst naar het advies van de Raad van State (stuk Senaat, nr. 3-1605/1, blz. 18), waarbij gesteld wordt dat artikel 3 van het wetsontwerp dat in terugwerkende kracht voorziet, geschrapt moet worden omdat het Zetelakkoord zelf dan ook retroactief in werking zou treden.

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken antwoordt dat artikel 3 van het wetsontwerp enkel handelt over de toepassing, met terugwerkende kracht tot op het ogenblik van de ondertekening, van de verdragsbepalingen in België nadat het verdrag op het internationale vlak in werking is getreden. De internationale inwerkingtreding van het verdrag vangt aan wanneer de beide partijen hun ratificatie-instrumenten hebben uitgewisseld. De terugwerkende kracht werd in de instemmingwet opgenomen om de periode tussen de ondertekening en de inwerkingtreding van het akkoord te overbruggen. Van een gastland van een internationale organisatie kan immers verwacht worden dat het de goede werking en de onafhankelijkheid van de organisatie waarborgt vanaf het ogenblik dat de organisatie zich op haar grondgebied bevindt. Aangezien het INIBAP-centrum reeds operationeel was in Leuven op het ogenblik dat

intermédiaire — des priviléges et immunités accordés. Il s'agit toutefois d'une application provisoire qui prendra fin si la Belgique ne ratifie pas le traité.

M. Wille demande si la rétroactivité prévue à l'article 3 du projet de loi ne lie pas les autres parties à l'accord. Celui-ci peut-il être approuvé par un parlement en Belgique sans l'être par un autre ? Quelles conséquences cela aurait-il pour son application ?

Le représentant du ministre des Affaires étrangères répond qu'après avoir constaté le caractère mixte de l'accord (État fédéral — Communautés — Régions), aucune des entités fédérées n'a déclaré ne pas vouloir être liée par celui-ci. Cela signifie que la signature lie chacune des communautés et des régions, en plus de l'État fédéral. Par conséquent, l'approbation de l'accord par tous les parlements belges est une condition de sa ratification.

IV. VOTES

Les articles 1^{er} et 2 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article 3 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

L'ensemble du projet de loi n° 3-1605/1 a été adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Pierre GALAND.

Le président,
François ROELANTS du VIVIER.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte
du projet de loi
(doc. Sénat, n° 3-1605/1 - 2005/2006)**

het zetelakkoord werd ondertekend, diende bijgevolg in een toepassing met terugwerkende kracht, dit wil zeggen tijdens deze tussenperiode, van de toegekende voorrechten en immuniteiten te worden voorzien. Het gaat echter om een voorlopige toepassing, die vervalt indien België het verdrag niet zou ratificeren.

De heer Wille vraagt of de retroactiviteit voorzien door artikel 3 van het wetsontwerp de andere verdragspartijen niet bindt. Kan het verdrag evenwel worden goedgekeurd door het ene parlement in België en niet door het andere ? Wat zou dit betekenen voor de toepassing ervan ?

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken antwoordt dat, na de vaststelling van het gemengd karakter van het verdrag (federal — Gemeenschappen — Gewesten), geen van de deelgebieden heeft verklaard niet door het verdrag gebonden te willen zijn. Dit betekent dat de ondertekening elk van de gemeenschappen en de gewesten, naast de federale overheid, bindt. De goedkeuring van het verdrag door alle Belgische parlementen is bijgevolg een voorwaarde voor de ratificatie van het verdrag.

IV. STEMMINGEN

De artikelen 1 en 2 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 3 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Het wetsontwerp nr. 3-1605/1 in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

*
* *

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur;
Pierre GALAND.

De voorzitter;
François ROELANTS du VIVIER.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst
van het wetsontwerp
(stuk Senaat, nr. 3-1605/1 - 2005/2006)**